

Le home d'enfants = Das Kinderheim = L'asilo infantile privato

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse**

Band (Jahr): **19 (1946-1947)**

Heft 5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Médecine, Psychologie et Pédagogie

La psychiatrie infantile et la psychopédagogie curative (Heilpädagogik) se trouvent au point de jonction de différentes disciplines scientifiques et médicales. La pédiatrie, la psychologie normale et pathologique, la pédagogie conjuguent ici leurs efforts, apportent leurs contributions particulières en vue de la connaissance, de la compréhension et de la santé physique et morale de l'enfant.

On ne saurait faire abstraction d'aucune de ces sciences et méthodes, sous peine de restreindre, de limiter le champ d'activité de la pédagogie curative et d'en diminuer la portée et la valeur.

La pédiatrie tout d'abord, enseigne combien étroitement solidaires sont le corps et l'âme de l'enfant, à quel point les troubles de l'un retentissent sur l'équilibre morale et psychique et inversement. Combien souvent des malaises et perturbations physiques sont l'expression visible de désordres nerveux et d'anomalies mentales et affectives conscientes et inconscientes. Dans ce domaine, plus que dans la médecine de l'adulte les limites sont floues, imprécises, les influences et relations entre le corporel, le nerveux et le psychique, nombreuses et étroites de telle sorte qu'il est souvent malaisé de démêler les causes et les effets. Certes, les affections somatiques nettes, une pneumonie, une rougeole, une ostéomyélite etc. ou un trouble psychique manifeste, une démence, une idiotie etc. sont faciles à distinguer l'un de l'autre; mais à côté de ces entités nosologiques bien délimitées, combien n'y a-t-il pas d'affections protéiformes où les deux séries de symptômes se mêlent et se confondent. Dans bien des maladies physiques, surtout à leur stade initial — méningite, tuberculose, chorée, encéphalite etc. — ce sont les malaises psychiques (variations d'humeur, irritabilité, dépression etc.) qui attirent les premiers l'attention, d'autres affections, plutôt psychogènes commencent par des troubles physiques (amaigrissement, diarrhées, vomissements etc.) enfin il y a des maladies, comme l'acrodynie ou maladie de Feer, les névroses végétatives où la délimitation est à peu près impossible.

L'expérience clinique montre également l'utilité, la nécessité d'un examen corporel et mental approfondi, d'un interrogatoire serré et détaillé, elle enseigne avec quelle rigueur il faut savoir peser les différentes données fournies par l'investigation objective et l'anamnèse, doser les arguments, individualiser chaque cas pour constituer un traitement approprié.

La psychiatrie apporte de son côté une contribution précieuse à la connaissance de l'âme infantile. Elle nous présente des types psychologiques, des modes de réaction, des mécanismes de défense, des fonctions mentales et affectives, conscientes et inconscientes, souvent de façon grossière, déformée.

Ce n'est pas par hasard qu'on a rapproché l'âme de l'enfant et du primitif de la mentalité morbide ou névrotique et de l'aliéné.

Car dans les deux cas on observe fréquemment des con-

duites, des attitudes, des réactions élémentaires, instinctives, inconscientes des ambivalences (dualités), des impulsions et des inhibitions, des insuffisances et des compensations, résultant chez les premiers d'une absence de maturation et de différenciation neuropsychique, chez les seconds, d'une fixation (arrêt de développement) d'une répression (recul), d'une désagrégation de la personnalité. Enfin les typologies psychologiques — celle de Kretschmer, de Jung en particulier — sont en grande partie fondées sur l'observation clinique et psychiatrique.

Il est aussi intéressant de comparer les psychopathies infantiles avec les anomalies de l'adulte. Les premières sont, apparemment plus variées, plus nombreuses que les secondes: rappelons en passant seulement, la division de K. Schneider, qui distingue les instables, les hyperthymiques, les incertains, les impulsifs, les apathiques, les dépressifs, les paranoïdes, les pseudologues, les indolents et les périodiques.

Cependant, si l'on y regarde de près, on aperçoit que ces types sont beaucoup moins prononcés et nets que les types correspondants chez l'adulte (maniaques, mélancoliques, schizoïdes etc.). Ils en constituent en quelque sorte des stades préliminaires, des esquisses.

D'autre part, l'étude des anomalies de caractères et de comportement a permis à Schröder de mettre en lumière quelques fonctions psychologiques, dont elles constituent des déviations: émotivité, fantaisie, spontanéité, impulsion, inhibition etc.

C'est enfin de la psychiatrie que sont issues les investigations pénétrantes de Freud, d'Adler, de P. Janet qui ont bouleversé la psychologie de l'enfant comme de l'adulte.

Nous passons ainsi à une troisième discipline importante, la psychologie. Nul besoin d'en souligner ici le rôle, l'importance pour la pédagogie des normaux et des anormaux. On connaît les nombreux procédés d'investigations — observation directe, interrogatoires et enquêtes, expérimentation et tests etc. dont elle se sert pour pénétrer les replis de l'âme adulte ou infantile, déterminer les fonctions, aptitudes et capacités, la typologie etc. Ce qui nous importe ici, c'est une part de relever les disciplines nouvelles dont elle s'est enrichie (psychologie, pathologie criminelle, génétique etc.), d'autre part de souligner l'intérêt de ces recherches tant pour la compréhension de l'enfant que pour la pédagogie et la psychothérapie. Mais il ne faut pas en sous-estimer la valeur et reconnaître, que comme toute discipline elle a ses limites et ses faiblesses.

Une autre discipline assez jeune, dont la psychopédagogie peut bénéficier, c'est la génétique, c'est à dire la science de la transmission des caractères physiques et psychiques d'une génération à l'autre. Certes il y a encore beaucoup de lacunes dans ces connaissances, mais ce n'est pas là une raison de la dédaigner. La génétique nous montre de quelles qualités ou de quelles déficiences un enfant, issu d'une famille donnée, est por-

Schluss siehe 3. Umschlagseite